

SECRETS MAGIQUES

POUR

L'AMOUR

OCTANTE ET TROIS

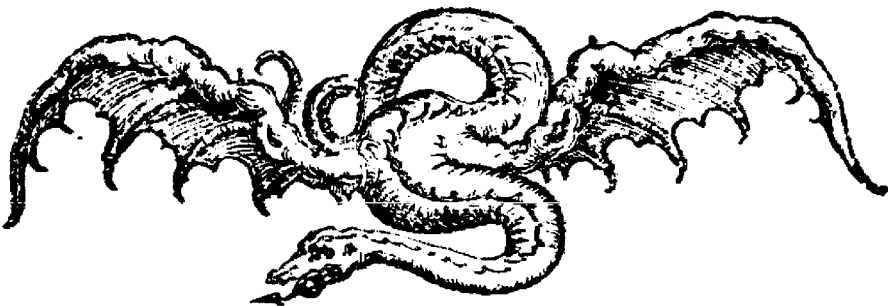
*Charmes, Conjurations, Sortilèges
et Talismans*

PUBLIÉS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PAULMY

PAR

UN BIBLIOMANE



PARIS

ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES

M DCCC LXVIII

Gens curieux des secrets de nature,
Gardez l'acteur non pensant à laidare.

EXPLICIT

LE LIVRE DES IV^{XX} ET III

SECRETS MAGIQUES
POUR L'AMOUR

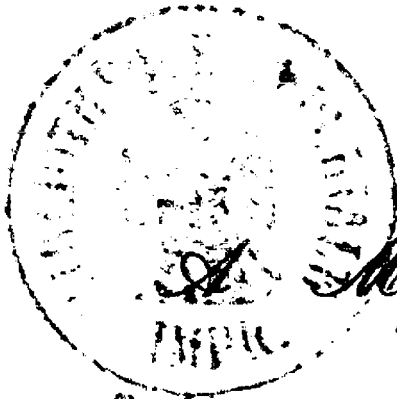
NOUVELLEMENT IMPRIMÉ

A PARIS

Pour l'esbattement des Bibliophiles
& non aultres

Par *ALCANT-LÉVY*

JURÉ IMPRIMEUR DE LEUR ACADEMIE



Messieurs
de l'Académie des Bibliophiles

245243

Le très-singulier opuscule que nous offrons aujourd'hui aux curieux faisait partie de la riche collection d'œuvres cabalistiques formée au siècle dernier par Marc-Réné de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy. Nous n'avons pas à présenter à nos lecteurs cet amateur illustre, que l'on pourrait qualifier, sans contredit, le premier bibliophile de son temps, s'il n'a-

vait rencontré pour rival, sur ce noble terrain, l'invincible duc de La Vallière.

Comme toutes les religions, et à plus juste titre peut-être, le culte des livres compte ses fanatiques et ses martyrs. Le marquis de Paulmy fut un de ceux-là. Il engloutit, pour créer la magnifique bibliothèque qui ne conserva pas même son nom, l'immense fortune des d'Argenson — trois générations de ministres! — Et, comme l'avare, auquel d'ailleurs il ressemblait si peu, il allait se trouver réduit à vivre de ménage, à côté de son trésor intact, si le comte d'Artois n'avait eu la généreuse inspiration de renouveler en sa faveur la délicate libéralité de Mazarin. de Catherine II et de quelques autres : Le prince acheta

en bloc cette inestimable collection de livres rares et de manuscrits précieux, dont il laissa la jouissance viagère au fondateur; il y réunit bientôt après la majeure partie — sinon la meilleure — de la bibliothèque La Vallière, et constitua ainsi le fonds de sa bibliothèque privée qui devint, sous la Révolution et plus tard lors de son avènement au trône, la bibliothèque publique de l' Arsenal.

C'est donc à l' Arsenal que se trouve aujourd'hui le manuscrit des Secrets magiques pour l' amour. Il y est classé sous le numéro 92, Sciences et arts fr., in-4. C'est un extrait spécialisé d'un autre répertoire plus général : Secrets de magie (n° 82), auquel nous avons fait aussi quelques emprunts complémentaires.

Le bibliophile Jacob, le savant conservateur et le dernier des adeptes, peut-être, avait déjà signalé et cité ces deux recueils dans ses Curiosités des Sciences occultes : un de ces livres d'érudition attrayante qui vous empoignent à la première page et ne vous lâchent qu'à la dernière ligne. Mis en goût par son spicilège, nous avons cueilli à pleines mains ces étranges fruits de l'arbre de la science hermétique, et nous vous les présentons, chers confrères, sauf, bien entendu, le respect dû au lecteur français en général et à notre Compagnie en particulier.

A cela près, nous avons scrupuleusement conservé la forme vulgaire, mais caractéristique du texte. Un commentaire nous eût entraîné trop loin, il n'était

pas nécessaire d'ailleurs, avec un public tel que le nôtre; nous nous sommes borné à distinguer par des numéros — non pas d'ordre, mais de succession — les différents paragraphes du manuscrit, auxquels nous avons ajouté quelques autres recettes du même genre, tirées des éditions primitives du Grand et du Petit Albert.

Il nous a paru piquant de rappeler à la suite de ces Secrets de Magie quelques passages de Pline — de venerem stimulantibus — que tout le monde connaît, mais auxquels ce rapprochement ne laisse pas de prêter un intérêt particulier. Enfin, nous avons dressé, en manière de table analytique, un répertoire général présentant, pour ainsi dire, l'inventaire du maté-

riel spécial de cette industrie interlope dont l'absence de patente n'a jamais réussi à écarter la clientelle.

Il nous semble impossible d'attribuer une date précise à ce grimoire érotique. L'écriture des deux manuscrits trahit une main naïve et peu exercée, du dix-septième, peut-être même du commencement du dix-huitième siècle; mais les formules et secrets, rassemblés sans ordre ni suite, remontent certainement à des époques antérieures très diverses.

Les uns sentent le moyen âge, ils ont conservé le cachet de superstition grossière qui caractérise l'esprit populaire de ces temps d'ignorance. Les autres portent l'empreinte évidente du seizième siècle, alors que le grand mouvement de la Renais-

sance apporta en France, avec les hautes inspirations artistiques de l'Italie, les pratiques suspectes de ses astrologues et nécromanciens. D'autres, enfin, se rattachent à cette lugubre phase du dix-septième siècle que signalent les péripéties fantastiques ou criminelles de la ténébreuse affaire des poisons.

Les origines en sont aussi bien distinctes. La plupart peuvent être attribués à quelques misérables sorciers de village, comme nos tribunaux en évoquent encore de temps à autre, qu'ils renvoient à leurs moutons après un petit temps de pénitence administrative ; mais quelques-unes de ces élucubrations sembleraient plutôt écloses dans le sombre retraits de Claude Frollo. Elles exhalent un parfum de prêtre et de

sacrilège, de passions comprimées et inavouables. Elles nous apportent comme un reflet des diableries hystériques de Louviers et de Loudun. Madeleine Bavent et les Ursulines de Sainte-Croix durent imaginer quelques-uns de ces sortilèges raffinés dont les choses saintes, la messe, les cérémonies du culte, les objets consacrés, fournissent les accessoires et règlent la mise en scène. D'autres, enfin, nous soufflent au visage les miasmes toxiques du laboratoire de la Brinvilliers.

Tout cela est curieux assurément et de nature à intéresser le philosophe — même non hermétique. Mais on comprend que malgré la publicité restreinte et choisie dans laquelle nous nous renfermons, nous avons dû élaguer un certain nombre de ces

édifiantes recettes. Parmi celles que nous publions, aucune n'est criminelle, quelques-unes sont répugnantes, mais la plupart ne sont que grotesques et ridicules.

Il en est une pourtant, la conjuration de l'Étoile du Berger, qui fait exception dans le nombre. Elle est vraiment poétique et brille dans ce cloaque, comme l'astre charmant qu'elle invoque au milieu d'une nuit sans lune. C'est quelque chose de naïf et de passionné comme la chanson de Marguerite; — une prière plutôt qu'une conjuration — et nous ne serions pas éloigné de croire qu'elle dût conserver encore quelque vertu. Nous engageons les intéressés à en faire l'épreuve à tout hasard.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que cette philosophie de l'absurde

· affecte dans les détails une certaine logique sui generis. Ainsi, dans toutes ces opérations tendant à inspirer de l'amour, le côté gauche — côté du cœur — est prescrit pour le côté de l'action; le vendredi — jour de Vénus — est le jour consacré; les animaux d'un naturel lascif : la colombe, le moineau, la caille, la belette, sont les victimes désignées; enfin, dans la composition des philtres, entrent de préférence les substances qui semblent devoir résumer en elles la quintessence amative ou attractive; par exemple, la pierre d'aimant, le lait d'une femme allaitant son premier enfant mâle, etc.

Les amoureux d'autrefois croyaient-ils sérieusement à l'influence de ces charmes magiques?... Il n'est pas permis d'en

douter; et nous plaignons sincèrement les belles, cruelles du temps jadis qui ont dû absorber, à leur insu, bon nombre de ces poudres et de ces breuvages nauséabonds dont on trouvera plus loin la recette. Le livre noir de l'histoire fournirait, au besoin, la preuve irrécusable que la Montespan, entre autres, ne reculait pas devant de tels moyens pour raviver l'amour expirant du Grand Roi. Nous ne jurerions pas même que notre siècle de scepticisme ne comptât encore quelques initiés opiniâtres: les manuscrits de l'Arsenal, fatigués et maculés, gardent la trace visible des mains fiévreuses qui les feuilletent encore journellement.

Et pourtant, ces multiples secrets de nos pères sont depuis

longtemps distancés! Nous avons suivi le conseil du fabuliste : « N'en ayons qu'un, mais qu'il soit bon, » et le carillon argentin de Marco a remplacé avantageusement les mystérieuses pratiques de la Cabale. Certes, nous voyons chaque jour ce simple procédé produire de merveilleux effets; mais il n'est pas, comme nos Secrets magiques, à la portée de tout le monde; et, d'ailleurs, quoi qu'en disent les esprits forts, si les sortilèges et talismans sont aujourd'hui grandement déçus de leur ancien crédit, il faut bien convenir aussi, — n'est-il pas vrai mesdames?

Qu'on n'aime plus comme on aimait jadis!

C. J. (Bibliomane).





SECRETS MAGIQUES
POUR L'AMOUR

246243

I

Vous vous ferez immanquablement aimer de qui vous voudrez, comme il est expérimenté, si vous pouvez avoir de la personne dont vous souhaitez être aimé quelque chose qui sorte de son corps : soit de ses cheveux, de sa salive, soit de son sang, soit du linge où elle ait sué. Mettez cela avec pareille chose de vous, et entortillez-le dans un ruban rouge où vous ferez ces caractères avec votre nom et le sien, de votre propre sang :

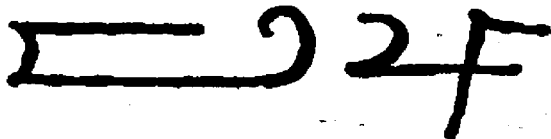
N-N  N-N

Roulez le tout, en sorte que les N. N. qui sont la place des noms se touchent; puis prenez un autre ruban et liez vos caractères en lacs d'amour. Enfermez le tout dans le corps d'un moineau, et portez cela sous votre aisselle jusqu'à ce qu'il pue; et ensuite, le mettez dans la cheminée, faisant un bon feu pour dessécher le tout.

Pendant que cela desséchera, allez trouver la personne dont vous voulez être aimé; vous la trouverez dans une ardeur sans pareille pour vous; si sage qu'elle ait été auparavant, vous en ferez ce que vous voudrez. Il n'y a rien de si sûr et de si expérimenté.

II

Un jeudi, avant le soleil levé, faites une bague moitié or moitié argent, et, quand elle sera faite, il faut prononcer dessus cette parole : LETHOMIUS; et vous y graverez les caractères suivants :



The image shows a handwritten magical symbol consisting of a square followed by a stylized '2' and 'F'.

— Le *Petit Albert* (édition de Genève 1672) donne une autre recette de bague charmée plus curieuse et peut-être même plus efficace, le magnétisme aidant :

« Ayez une bague d'or garnie d'un petit diamant, qui n'ait point été portée. Enveloppez-la d'un petit morceau d'étoffe de soie et la portez pendant neuf jours et neuf nuits entre chemise et chair contre votre cœur. Le neuvième jour, avant le soleil levé, vous graverez avec un poinçon neuf en dedans de la bague ce mot : SCHEVA. Puis ayez trois cheveux de la personne et les accouplez avec trois des vôtres en disant : « O corps, puisses-tu m'aimer ! Et que ton dessein réussisse aussi ardemment que le mien, par la vertu efficace de SCHEVA ! » Il faudra lier ces cheveux en lacs d'amour, en sorte que la bague soit enlacée dans le milieu du lacs ; et l'ayant enveloppée dans l'étoffe de soie, vous la porterez derechef sur votre cœur l'espace de six jours ; et le septième vous dégageriez la bague du lacs d'amour et ferez en sorte de la faire accepter par la personne aimée. Toute cette opération se doit faire avant le soleil levé et à jeun. »

III

• Ayez deux couteaux neufs, et, par un

vendredi matin, allez dans un endroit où il y ait des vers de terre. Prenez-en deux, et ayant bien joint les deux couteaux ensemble, coupez les deux têtes et les queues; et vous prendrez les corps et reviendrez chez vous, et vous mettrez du dessus et les ferez sécher, et les mettrez en poudre pour faire manger à la personne.

IV

• Frottez vos mains avec du jus de verveine et touchez celui ou celle à qui vous voudrez donner de l'amour.

V

• Prenez le foie d'un pigeon et le cerveau d'un merle, et le mettez en poudre et le donnez à manger à la personne.

VI

Il faut cueillir un bouquet de la main gauche, tel que l'on voudra, en disant :

Je te cueille par la force et puissance de Lucifer, prince des Enfers, et de Belzébud, mère des trois Démons, qu'elle commande à ATTAS, à EFFETON, à CANABO, son compagnon, qu'ils aillent tourmenter N. du haut en bas; qu'en vingt-quatre heures de temps s'accomplisse ma volonté!

VII

. Vous achetez un pot d'amaranthe, vous le mettez sur votre fenêtre, et, le premier vendredi de la lune ou du mois, avant le soleil levé, vous le mettez sécher dans un four de boulanger dans du papier brouillard. Et, quand il sera séché, vous le mettez dans du taffetas sur votre cœur pendant neuf jours. Et, quand la personne en prend, vous dites : *Toi aimable range-toi de mon côté et demeure en moi.*

Le donner dans du pain d'épice ; en vous vous dites : DELEQUS, GRELIIS, MALIIS, CONTEMPLIS. Et nommez les noms des femmes ou filles.

VIII

’ Pour l’amour de fille ou femme, il faut faire semblant de tirer son horoscope pour savoir si elle sera bientôt mariée et l’obliger de vous regarder en face et même entre les deux yeux. Et quand vous serez tous deux en pareille posture, vous récitez ces paroles : **KAFÉ, KASITA, NON KAFETA ET PUBLICA FILII OMNIBUS SUIS.** Ces paroles dites, vous pouvez commander à la personne et elle vous obéira à tout ce que vous voudrez.

IX

’ Quand la personne dort, vous lui prenez la main en prononçant ces paroles : *Cœur, je te charme : garde-moi ton amour comme la Vierge Marie a gardé sa virginité.* Et vous faites trois fois le signe de la croix avec la langue dans votre bouche, en disant : *Au nom du Père ☩ du Fils ☩ et du Saint-Esprit. ☩*

X

Pour vous faire aimer d'une fille ou femme, dites : *Fille, que tu sois alliée tiercement de mon amour par SATAN, RUDAMONT, princes de tous les diables d'Enfer, je te fais commandement, Belzébud, de par le grand Dieu vivant, de faire tout ce qui est dit cy-devant, comme Jupiter a fait à la fleur de son temps. DINZOT et de DINZOT, AMASSE, RAMASSE et JOINS ☉ les deux parties ensemble sans que jamais personne v puisse mettre empeschement.*

XI

Prenez de la verveine que vous pilez, et en froterez le talon de votre main gauche ; puis avec cette main, vous formerez un signe de croix à votre front, ensuite à celui de la fille, en disant : *Cathos, que ton désir seconde au mien comme celui de Saint Joseph avec Marie! Au nom du Père ☉ du Fils ☉ et du Saint-Esprit ☉ ainsi soit-il.*

XII

Pour se faire aimer d'une fille, il faut tirer du sang de son petit doigt de la main gauche et le faire toucher à la main ou au bras de la fille, en disant : *Sang, je t'applique au nom de SATAN, de BELZÉBUD et de LUCIFER. Mère de tous les diables, trois fois : je t'en prie, je t'en prie, je t'en prie, de me la faire avoir comme verdurette et errante et comme la fleur DANUCOS, TENU, AGIHE, AGIOS, AGIOTHET.*

Dansant avec elle dans une assemblée, vous la ferez suivre avec vous partout où vous irez.

XIII

Tuos alliga quinque capillos et tres femine, quibuscum flores alligabis; et totum projice in ignem, dicens : « Ure, Sancte Spiritus, penes nostros et cor nostrum Domine. »

XIV

L'ENCRE DE SYMPATHIE, D'ESTIME ET
D'AMOUR

Il faut écrire ces mots sur une feuille de papier, en sorte qu'elle en soit toute couverte, tant d'un côté que de l'autre :
DAANA et EVA, ADAM et EVE. *Ainsy que Dieu vous conjoignit, dans le Paradis terrestre, d'un lien saint et mutuel et indissoluble, ainsy le cœur de ceux à qui j'escriray ne puisse me rien refuser. HELI, HELI, HELI.*

Cela fait, il faut brûler la feuille de papier et prendre garde de rien perdre des cendres. Ensuite, vous aurez de l'encre neuve qui n'ait point servi, dans laquelle il faudra mettre la cendre, en y ajoutant du lait de femme qui allaite son premier enfant mâle, avec un peu d'aimant de celui qui attire le fer ; le mettre en poudre. Prenez un canif neuf, une plume neuve.

XV

• La pervenche réduite en poudre avec

des vers de terre, donne de l'amour aux femmes et aux hommes. Il faut en faire manger dans la viande.

XVI

Prenez de l'herbe appelée *hermaphrodite*, puis broyez-la dans vos mains et les frottez bien de son jus. Puis badiniez et maniez bien les mains de la femme, et vous en ferez ce que vous voudrez.

XVII

Ecrivez sur une pièce d'étain ces paroles : ABAS ✻ ELIM ✻ ABRATOÏ ✻ AGEBAT PROCHA. Et mettez cette pièce sous le chevet du lit de la personne.

XVIII

Etant en la présence de la personne de laquelle vous voulez être aimé, la regardant fixement, ayant un ruban de fil, chanvre, ficelle ou cordonnet entre

vos mains, sans que l'on vous voie, vous formerez un nœud en *lacs d'amour*. Cela suffit disant ces paroles lors de la ligature : *Ut duo te video non quinque te alligo. Cor tibi manduco, sanguinem tibi bibo. Aly Aly camitales baptisan et patri filio. Dei nom. N.* (Nom et surnom). *Tibi impero ut quædam quæ voluero et velim adimpleas et facias.*

XIX

Faites un anneau ou bague d'argent, et vous ferez graver, dans la partie intérieure qui touche à la chair, ces paroles et croix : ✠ DABY ✠ DABY ✠ DABY
✠ HUBER ✠ HUBER.

XX

Ayez un crapaud en vie, un vendredi avant le soleil levant, à l'heure de Vénus; et vous l'attacherez par les deux pattes de derrière dans votre cheminée. Et quand il sera bien sec, vous le met-